

marché de l'art



←
Sophia Vari,
Vérité cristalline, 2016,
marbre, 35 x 28 x 26 cm
COURTESY WADDINGTON
CUSTOT, LONDRES.

l'œuvre d'Henry Moore et celle de Constantin Brancusi. Si des critiques d'art firent le lien avec l'esthétique de son pays d'origine, le parcours de cette globe-trotteuse est ponctué des atmosphères de ses séjours à Paris, New York, Monaco... puis des découvertes de l'Égypte, du Mexique ou de la Colombie, terre natale de son époux Fernando Botero, décédé comme elle en 2023. « *Sa vie et son œuvre ont constitué une forme d'inspiration globale, souligne Laurence Custot. La nature, la culture, les livres ou tout ce qu'elle découvrait la nourrissaient dans une alchimie en constante évolution. Elle était fascinée par la monumentalité de l'architecture, qu'elle repensait dans des pièces de relativement petit format. Vérité cristalline est une sculpture plutôt tardive, réalisée quand elle assumait un sentiment de volupté recherché dès ses débuts et qui a trouvé son aboutissement avec la maturité.* » Ces formes douces et arrondies... ces lignes qui s'épousent et s'enchevêtrent se retrouvent également dans des huiles sur toile et des collages qui font dire à la commissaire de l'exposition que Sophia Vari était « *un sculpteur qui peint* ». Pourtant, si l'artiste a bénéficié de plus de cent expositions monographiques, il reste de nombreux inédits à découvrir. À Londres sont présentés des travaux des vingt dernières années, dont des œuvres sur papier, avec des prix allant de 15 000 € à 350 000 €, au sein d'un marché qui continue à se construire raisonnablement, hormis certaines envolées aux enchères. **M. M.**

À VOIR

SOPHIA VARI, galerie Waddington Custot, 11-12 Cork Street, Londres, 44 20 78 51 22 00, www.waddingtoncustot.com du 17 novembre au 27 janvier.

L'ŒUVRE DU MOIS

Sophia Vari,
entre force
et sensualité

Datant de 2016, cette œuvre en marbre, *Vérité cristalline*, fait partie du *solo show* consacré par la galerie londonienne Waddington Custot à Sophia Vari. Née en 1940 en Grèce, l'artiste se passionne pour la sculpture dans les années 1970, marquée par



L'avis de
Ileana Boubouli,
fille de l'artiste

Sophia Vari aimait être en contact direct avec la matière. Elle avait besoin de la ressentir sous ses mains et, quand l'œuvre était terminée, son plus grand bonheur était que l'on ait envie de la toucher. Elle mêlait une grande sensualité et l'acceptation totale de sa féminité, à la force et à la puissance que requiert la taille directe, d'ailleurs le plus souvent pratiquée par des artistes hommes. Son travail porte sur l'équilibre entre ces deux qualités pouvant sembler contradictoires, qu'elle traduisait dans l'harmonie. Elle cultivait un art du calme et du bien-être.